

# Un coup de blush sur la maladie



PHOTOS: SPHIL BLANCHARD / L'ESPRESSO

**MÉTAMORPHOSE** Les participantes reçoivent chacune une trousse contenant les produits nécessaires aux 12 étapes de la mise en beauté. Elles se maquillent elles-mêmes, en suivant les conseils d'esthéticiennes. LE CHUV, LE 17 SEPTEMBRE 2009

## » Un mois de sensibilisation

### CANCER

La fondation Look Good... Feel Better organise des ateliers beauté au CHUV pour les femmes malades. Reportage à l'occasion du Mois du cancer du sein.

CAROLINE RIEDER TEXTES

**D**ans une salle impersonnelle du CHUV, sept femmes s'apprêtent à appliquer du fard irisé sur leur maladie et leur moral. Les traits creusés et le teint cireux, elles évitent le miroir. Pas de présentations. On parle tout de suite poudres, crèmes et mascaras. «J'apprécie cette entrée en matière. Les détails ne sont plus importants quand vous flirtez avec la mort», confie une femme dont la veste



Argus Ref 36601514

cache mal un large bandage.  
 Néc il y a vingt ans aux Etats-Unis, la fondation Look

Good... Feel Better dispense des cours gratuits dans 19 pays et 16 hôpitaux suisses. «Chaque participante reçoit une trousse avec le même type de cosmétiques, mais les marques sont mélangées pour n'en favoriser aucune», détaille Caroline Kiefer, chargée de communication pour la fondation. Dix sociétés offrent les produits, et les esthéticiennes leur temps. Les séances sont ouvertes aux femmes en traitement pour tous les types de cancer.

**Sans perruque**

Tout de suite, on remarque qu'il ne s'agit pas d'un atelier beauté classique. «Il est important de ne pas démaquiller les marques qu'on vous a fait pour la radiothérapie sans autorisation du médecin», met ainsi en garde Jocelyne Dinten, directrice d'une école d'esthétique à Lausanne. L'une se lance alors: «J'ai une perruque, j'ai très chaud et j'aimerais l'enlever, est-ce que ça choque quelqu'un?» La réponse fuse, quasi en chœur: «Pas du tout, on en est toutes là!»

A ce moment seulement, il devient évident que, si toutes les chevelures sont brillantes et fournies, les sourcils restent rares. Une deuxième pose ses faux cheveux sur le siège d'à côté. Deux autres hésitent, esquissent un geste, puis les mains retombent. Trop tôt pour assumer ce crâne nu, même entre femmes.

**Redessiner les sourcils**

Comme le fond de teint, «à tempérer dans les mains, puis à bien étaler pour éviter l'effet

masque», l'ambiance se réchauffe. «C'est vrai, ça donne bonne mine», s'étonne une

quinquagenaire peu rompue à l'art du maquillage. Impatiente, elle se jette sur le rouge à lèvres. L'esthéticienne modère son enthousiasme, car une étape cruciale vient au préalable: habiller cils et sourcils. «Ça va redonner de la valeur au regard. Soit on comble le manque de poil avec un fard, soit on le dessine au crayon. Pour le mascara, essayez, même celles qui n'ont que quelques cils, ça fait tout de suite une différence.» Toutes retracent avec application les traits perdus. Et paraissent soudain plus fortes.

Au fil des étapes, le miroir

devient un allié, et les sourires jaillissent. Les fées du pinceau connaissent bien cet effet. Encore faut-il le faire durer: «Démaquillez-vous ce soir, et surtout, surtout, recommencez demain, même si ça prend un peu de temps, même si vous êtes fatiguée, ça vous aidera, insiste Jocelyne Dinten. Ce n'est pas marqué sur votre figure que vous êtes malade!» ■

Les ateliers Look Good... Feel Better ont lieu au CHUV et à l'Hôpital Riviera, à Vevey. Ils sont aussi ouverts aux femmes traitées dans d'autres établissements. Informations sur [www.lgfb.ch/fr](http://www.lgfb.ch/fr)

Durant le mois d'octobre, de nombreuses actions de prévention du cancer du sein sont prévues en Suisse.

**UNE FEMME SUR DIX**

développe la maladie. La Suisse compte environ 5200 nouveaux cas par an et 1350 décès. Si le cancer est détecté à un stade précoce, les chances de survie sont meilleures. «Aujourd'hui, 80% des personnes dépistées sont encore en vie après cinq ans», précise Nicole

Bulliard, de la Ligue contre le cancer.

**DÉPISTAGE SYSTÉMATIQUE**

Il existe dans les cantons romands des programmes de dépistage systématique pour les femmes de 50 à 69 ans, remboursés par les assurances.

**DES PEOPLE S'ENGAGENT**

Pour faire passer le message, des personnalités posent sur des affiches publicitaires. Lolita Morena apparaît avec sa maman, qui a survécu à un cancer du sein diagnostiqué à 38 ans. Sarah Meier ou Christa Rigozzi s'affichent aussi.

**PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE**

Chaque mercredi d'octobre, un médecin répondra de 13 h à 15 h aux questions du public par téléphone au 0800 11 88 11 ou par e-mail: [helpline@liguecancer.ch](mailto:helpline@liguecancer.ch). Il animera aussi un forum destiné aux personnes atteintes: [www.forumcancer.ch](http://www.forumcancer.ch)

**INFORMATIONS** [www.liguecancer.ch](http://www.liguecancer.ch)



«On est femme et on a envie de le rester»



Dorothea Rochat rayonne. Un peu de fard à joues, les yeux ultrablancs ourlés de mascara, et elle n'a plus du tout l'air malade. «J'ai déjà eu deux chimios, et je dois en faire encore deux autres, ensuite ce sera la radiothérapie. Mais je ne me laisse pas abattre, et avec cet atelier, c'est un bon jour. J'ai eu beaucoup de plaisir. J'adore le maquillage et je suis toujours contente d'apprendre quelque chose. On est quand même femme et on a envie de le rester. Il faut saisir toutes les opportunités pour améliorer son moral. Ça donne un coup de fouet et ça fait du bien d'être avec des personnes qui traversent la même épreuve. Les amis, c'est précieux, mais il faut toujours les rassurer. Ici pas besoin de se forcer ni de se justifier. On a partagé un moment, on était en symbiose. Je me suis fait plaisir, un peu comme lorsque je mets une jolie robe.»

## «Ça fait du bien un après-midi pour soi»

Elle est radieuse après la séance. Et transformée. La différence est d'autant plus frappante qu'elle n'était pas maquillée en arrivant. Elle accepte volontiers la photo, qui immortalise sa joie du moment, mais ne souhaite pas dévoiler son nom. «Mes amis le savent, mais pas les clients que j'ai au téléphone pour l'entreprise familiale pour laquelle j'ai continué à travailler. C'est une métamorphose, ça fait du



bien de prendre un après-midi pour soi et d'apprendre à se mettre en valeur. Je me maquille peu, juste de petits traits autour des yeux. Et les sourcils, j'avais essayé une fois, mais ça ne faisait pas naturel. Là je suis contente du résultat.» La Vaudoise a fini sa chimiothérapie, il lui reste encore la radiothérapie. «Je suis au bout du traitement. J'ai découvert cet atelier sur internet, et je serais venue plus tôt si j'avais su que ça existait.»